[Épicurisme - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0451
SourceBoite_023-10-chem | Philodème.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Physique, 199 a 33 sqq. : ἁμαρτία δὲ γίγνεται καὶ ἐν τοῖς κατὰ τέχνην... καὶ ἐπότισεν οὐκ ὀρθῶς ὁ ἰατρὸς τὸ φάρμακον. L'analogie des deux *technai* est avancée à nouveau dans d'autres passages (que nous verrons par la suite).

8. Dans ce qui nous reste du περὶ παρρησίας, le terme τέχνη n'est pas conservé. Mais dans le fragment 68 nous est parvenu le terme φιλοτεχνία dans l'expression ποικίλη φιλοτεχνία, qui désigne la diversité de la *techne* parrhésiastique : « Et puisque la bonne méthode, telle que nous l'avons caractérisée, est variée, et qu'elle est mêlée à beaucoup de louanges, et qu'elle exhorte à agir, conformément aux biens qu'on possède, comment le jeune homme pourrait-il ne pas se souvenir de telles choses? »

Le terme φιλοτεχνία, ici, ne peut avoir que l'acception contraire à celle de κακοτεχνία attestée pour Épicure (fr. 51 Usener, ap. Ammian. Marcellin., XXX, 4, 3 : « hanc professionem oratorum forensium πολιτικῆς μορίου εἴδωλον... definit amplitudo Platonis, Epicurus autem κακοτεχνίαν nominans inter artes numerat malas »), c'est-à-dire *bona ars*, l' « art excellent » qui s'exerce de façon variée, sans règles fixes, sans canons rigides, pourvu qu'il obtienne un résultat utile et fructueux. Je rappelle ici la définition épicurienne de *techne* (fr. 227 b Usener : scholiaste de Dionysios de Thrace) : οἱ μὲν Ἐπικούρειοι οὕτως ὁρίζονται τὴν τέχνην · τέχνη ἐστὶ μέθοδος ἐνεργοῦσα τῷ βίῳ τὸ συμφέρον . « ἐνεργοῦσα » δὲ οἷον ἐργαζομένη : « L'art est la méthode qui produit ce qui est utile pour la vie. »

Dans le fragment 68, la louange et l'exhortation s'avèrent deux moyens de recherche appliqués par la φιλοτεχνία du sage.

En outre, dans le fragment 10 apparaît le terme — non autrement attesté ou enregistré dans Liddell-Scott-Jones — διαφιλοτεχνεῖν (chez Philodème φιλοτεχνεῖν est attesté dans un autre endroit) qui équivaut en substance à ποικίλη φιλοτεχνία.

Le fragment 10 affirme : « Le sage exercera le plus souvent son art excellent et divers de cette façon. Cependant, il exercera parfois la liberté de parole sans « art » (ἁ[πλ]ῶς), en estimant qu'il faut courir ce risque dans le cas où les jeunes gens ne céderaient pas autrement à la liberté de parole, c'est-à-dire ne s'exprimeraient pas librement. » En d'autres termes, le sage parlera parfois librement sans moyens techniques particuliers, c'est-à-dire en renonçant à son art excellent et varié, si cette manière peut induire les jeunes gens à s'exprimer en toute liberté. C'est pourquoi De Witt se trompe en admettant une

distinction de « ethical correction » (p. 209), en ἁπλῆ et μικτή. Une telle distinction est sans fondement, en ce sens que Philodème parle ou bien d'application de cet « art excellent et varié », ou de l'absence de cet « art » : c'est-à-dire qu'il admet « the technique of correction », ou bien pas d'art du tout, c'est-à-dire un procédé spontané et naturel exigé par la circonstance que constitue le type particulier de certains jeunes gens. Pour la technique présumée ἁπλῆ, De Witt se base sur le fragment 10 que nous venons d'examiner, dans lequel ἁπλῶς est une conjecture, et sur le fragment 35, 7 sqq., dans lequel ἁπλῶς est attesté à coup sûr, mais dans un contexte complètement différent (τὸ δὲ διὰ τήν ποτε παράπτωσιν ἁπλῶς διαβεβλῆσθαι πρὸς τὸ σύνολον οὐκ ὀρθῶς ἡγούμεθα : si l'éducateur épicurien tombe parfois dans un *lapsus*, nous n'estimons pas juste qu'il soit *sic et simpliciter* calomnié d'une façon générale, comme s'il s'était toujours trompé et se trompait toujours). La technique présumée μικτή se base sur le fr. 58, 7 sqq., où l'on lit cependant : κατὰ μεικτὸν τρόπον διαπτώσεως γενομένης « selon le genre mixte de l'erreur qui s'est produite », c'est-à-dire qu'on fait allusion à la complexité de la façon dont le sage peut se tromper. Donc, l'unique définition de l'unique technique de la *parrhesia* est ποικίλη φιλοτεχνία du fragment 68.

9. En accord avec la conception de la παρρησία comme τέχνη στοχαστική, analogue à la médecine, la *parrhesia* est vue par Zénon-Philodème comme art du secours (βοήθεια) et comme l'unique nourriture appropriée dans le fragment 18 (τροφὴ ἰδία καὶ βοήθεια) ; une méthode différente est comme une nourriture malsaine qui détourne de l'acquisition d'une éducation authentique, dont le résultat habituel est l'amour et le respect du sage. C'est pourquoi l'adolescent est invité à « recracher hors de sa bouche, avec une parfaite tranquillité, la méthode non épicurienne comme une nourriture étrangère » (καθάπερ τροφὴν ἀλλοτριοῦσαν). Sous la facile suggestion de passages épicuriens bien connus contre la culture, De Witt (p. 207) comprend que « l'adolescent, après l'enrôlement, était exhorté à repousser toute autre connaissance (musique, rhétorique et géométrie), en tant qu'elle pourrait le détourner de poursuivre la recherche du bonheur ». A mon avis, il n'y a pas ici en jeu le mépris d'Épicure pour la culture (je ne dis pas de Philodème, parce que sa position à l'égard de la culture est différente), mais on y affirme simplement que la *parrhesia* est l'unique méthode éducative qui convienne, l'unique nourriture appropriée,

BnF MSS